

Margareta Niculescu, une vie pour les marionnettes

ARMELLE HÉLIOT
ahellot@lefigaro.fr

Personnalité aussi attachante qu'entrepreneuse, cette femme de cœur a mis au premier plan un art aujourd'hui pleinement reconnu. Sans elle, sans doute, l'art de la marionnette ne serait-il pas, aujourd'hui, reconnu comme il l'est au cœur du spectacle vivant.

Margareta Niculescu était née en Roumanie le 4 janvier 1926. Elle s'est éteinte la semaine dernière à l'âge de 92 ans. Ses obsèques ont été célébrées jeudi dernier, à Charleville-Mézières. Elle repose auprès de son mari au cimetière du Grand Rulut.

Dès après la guerre, cette jeune femme très jolie, qui avait toujours gardé du charme, entreprend des études de mise en scène à l'IACT (Institut d'art théâtral et de cinéma) de Bucarest. En 1949, elle est à la tête du Théâtre Tandarica. On est en pleine guerre froide, mais sa culture, sa curiosité, son courage moral lui permettent de mettre en place un très fructueux dialogue entre Est et Ouest. Au Tandarica, où elle demeurera directrice trente ans durant, elle fait évoluer l'art de la marionnette, comprend que les autres formes d'expression artistique doivent être associées. Elle crée un festival en 1958 qui permettra aux marionnettistes du monde entier de se rencontrer.

Rencontres décisives

Le monde de la marionnette, placé sous le signe de la fraternité avec l'Union internationale de la marionnette, lui permet deux rencontres décisives : Henryk Jurkowski et Jacques Félix. Tous trois se liguent pour fonder l'Institut international de la marionnette, en 1981, à Charleville-Mézières, dans les Ardennes. Six ans plus tard, l'école ouvre ses portes : un établissement de formation supérieure, sous tutelle du ministère de la Culture et indissociable de l'Institut.

Margareta Niculescu



Margareta Niculescu s'est éteinte à l'âge de 92 ans.

CHRISTOPHE LOISEAU

était une bâtisseuse, mais d'abord une artiste et, tout au long de sa vie, elle aura créé de mémorables spectacles qui mettaient en œuvre son désir d'élargir le cercle des expressions.

Humour à fils

En 1954, déjà, avec *Umor pe sfori* (*Humour à fils*), elle avait utilisé des matériaux très divers pour construire et habiller les poupées et leurs décors. C'est elle qui, avec ses camarades, et l'on pense notamment à la grande famille des Recoing - Éloi Recoing est directeur de l'Institut -, fit que l'on passa de la notion de « manipulateur » à celle d'« acteur-marionnettiste ». Elle a créé un nombre impressionnant de spectacles et parfois repris de grandes œuvres, tel *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen ou encore *La Reine des neiges* d'après Hans Christian Andersen.

La saison dernière, lors du festival qui se tient tous les deux ans dans la ville de Rimbaud, nous vous avons parlé de l'école, de cet ensemble, de la vitalité formidable de ce lieu de formation, de création, ce centre de ressources.

Il y a trente ans, les éditions de l'Institut et la revue *Puck* avaient été lancées. En 1996, inlassable, elle obtient qu'une résidence pour chercheurs et créateurs soit abritée à la villa d'Aubilly.

Les nouveaux bâtiments de l'école, inaugurés il y a quelques mois, sont venus parachever l'œuvre d'une vie. ■